**Tania M. Colwell, *Fragments of the 'Roman de
Mélusine' in the Upton House Bearsted Collection***

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2695>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2695

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 582

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Tania M. Colwell, *Fragments of the 'Roman de Mélusine' in the Upton House Bearsted Collection* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2695>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Tania M. Colwell, *Fragments of the 'Roman de Mélusine' in the Upton House Bearsted Collection*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

TANIA M. COLWELL, *Fragments of the 'Roman de Mélusine' in the Upton House Bearsted Collection*, dans «*The Library (Transactions of the Bibliographical Society)*», 13/3, 2012, pp. 279-315.

- 1 Cet article substantiel a pour objet un manuscrit du *Roman de Mélusine* en prose produit vers 1480, sans doute dans le Sud-Est de la France, dont douze fragments sont conservés dans les collections de la Upton House (Warwickshire, National Trust). Il s'agit d'un codex en vélin, jamais pris en compte dans la critique textuelle du roman, dont tant le texte que le programme iconographique (enluminures à la gouache) montrent des liens accusés avec l'incunable genevois d'Adam Steinschaber (1478), mais aussi avec la tradition allemande de *Mélusine*, en particulier l'édition de Bernard Richel, Bâle, vers 1473-1474. T.M.C. situe ces fragments dans la riche production mélusiniennne de la fin du xv^e siècle, en soulignant leur intérêt dans la tradition du texte aussi bien que dans le cadre plus vaste de la circulation des œuvres narratives à un moment historique caractérisé par le croisement tant des modes de transmission – manuscrits et imprimés – que des langues. On trouvera le dossier iconographique – avec reproduction des enluminures et du texte au verso – aux pp. 284-287, un schéma des rapports probables entre les fragments et les imprimés en question à la p. 299, et la collation entre le texte des fragments et les passages correspondants dans l'incunable de Steinschaber en annexe, aux pp. 305-315.